



# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Canada : La hausse du revenu des ménages vient limiter l'effet des hausses de taux, pour le moment

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

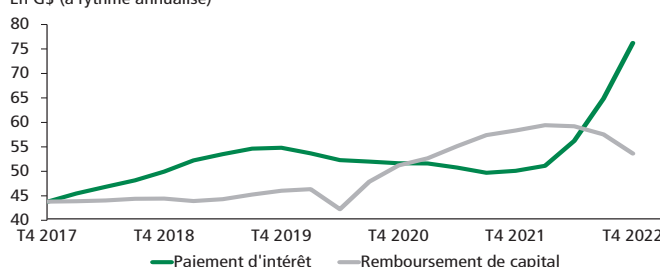
### FAITS SAILLANTS

- ▶ La valeur nette des ménages a progressé au quatrième trimestre, après avoir baissé pendant deux trimestres consécutifs, en raison d'un regain du marché des actions qui est venu plus que contrebalancer la contraction soutenue observée dans la valeur de l'immobilier résidentiel. Malgré ce point positif, la valeur nette des ménages à la fin de 2022 était inférieure de 4,7 % à celle de la fin de 2021.
- ▶ En plus de la hausse du cours des actions, le rythme des emprunts par les ménages a ralenti au cours du quatrième trimestre, et ce, pour un deuxième trimestre consécutif, alors que les nouvelles dettes contractées par les Canadiens se sont chiffrées à 23,7 G\$, soit la plus faible hausse depuis la mi-2020. Les prêts hypothécaires ont constitué la majorité des avances de fonds. Toutefois, à 17,2 G\$, les prêts hypothécaires ont connu leur progression la plus lente depuis le début de 2019.
- ▶ Le revenu disponible des ménages a progressé à un rythme respectable au cours du quatrième trimestre (3,0 %), ce qui constitue une progression plus forte que celle de la consommation nominale des ménages (1,6 %). Par conséquent, le taux d'épargne s'est chiffré à 6,0 % par rapport au taux révisé à la baisse de 5,0 % pour le troisième trimestre. Le taux d'épargne demeure plus élevé que la moyenne de 3,4 % observée pour le trimestre qui a précédé la pandémie.
- ▶ Grâce au rythme plus lent de l'endettement des ménages et à une croissance solide des revenus au quatrième trimestre, la dette des ménages sur le marché du crédit en proportion du revenu disponible des ménages a connu une baisse pour s'établir à 180,5 % par rapport à 184,3 % au troisième trimestre. Un niveau aussi bas n'avait pas été atteint depuis le troisième trimestre de 2021. Toutefois, cette conjoncture n'a pas ralenti le ratio du service de la dette des ménages, lequel a augmenté légèrement pour se chiffrer à 14,3 % au quatrième trimestre. Les versements d'intérêt ont connu une

### GRAPHIQUE

#### Les Canadiens sont affectés par les coûts d'intérêts plus élevés malgré la baisse du remboursement de capital

Canada: paiements d'intérêt et remboursement de capital sur les prêts hypothécaires  
En G\$ (à rythme annualisé)



Sources: Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

hausse de 14,1 % au quatrième trimestre, pour ainsi battre le record établi au cours du trimestre précédent. Au même moment, les versements de capital ont connu une baisse de 5,3 %. Statistique Canada a constaté que le nombre élevé d'hypothèques à taux variable avait probablement permis d'ajuster les paiements d'intérêts sans augmentation concomitante du montant du principal.

### COMMENTAIRES

Le bilan des comptes nationaux pour le quatrième trimestre dresse un portrait de transition de l'économie. Le bilan des ménages donne cependant une perspective beaucoup plus mixte. La hausse de l'avoir net au quatrième trimestre pourrait être éphémère compte tenu de la baisse de la valeur de l'immobilier résidentiel. En même temps, de nombreux ménages ont de la difficulté à s'ajuster à la hausse des coûts d'emprunt et ont recours à des périodes d'amortissement prolongées pour être en mesure de rembourser leurs factures mensuelles. Jusqu'à maintenant, les ménages ont pu s'en sortir en raison de la vigueur soutenue des hausses de revenus sur le marché du travail.

**IMPLICATIONS**

Les données publiées aujourd'hui illustrent, dans une certaine mesure, une économie qui défie la gravité des hausses de taux. Il ne s'agit pas tant de savoir s'il adviendra une hausse ou une baisse des taux d'intérêt, mais plutôt quand cela va se produire. Si les taux d'intérêt baissent avant le renouvellement massif des prêts hypothécaires à taux variable, les dépenses des ménages pourraient éviter certains contrecoups. Cependant, cela est loin d'être garanti et pose un risque de baisse important pour nos prévisions. De plus, ce scénario a sans aucun doute incité la Banque du Canada à opter pour une pause au lieu de nouvelles hausses de taux.